

LES AVENTURES

l'air, plus délicieux que la mémoire, ne leur sembla point si frais que les fruits, pareils à des bonheurs. Les nymphes commencèrent alors de chanter. Elles dirent les combats des morts et des éléments; la lutte de l'homme avec les mots; l'ardeur commune aux dieux et aux bêtes, ce phlogiston du monde, l'amour aux lèvres violettes. Enfin elles contèrent les travaux de ces héros qui assiégèrent Troie, la cité des apparences. Le nom du sage Ulysse mourut comme un sanglot dans le délire véhément des lyres. En l'entendant, Télémaque s'égara dans une rêverie qui revêtit ses traits d'une beauté singulière. Calypso aperçut qu'il ne pouvait plus manger et fit signe à ses nymphes qui se mirent à danser et ramenèrent ainsi les esprits à l'image plaisante de la volupté. A l'issue du repas, la déesse s'inclina vers Télémaque et lui dit :

« Sachez, fils du grand Ulysse, que nul mortel ne peut entrer impunément dans cette île que ce ne soit un effet de ma faveur. Le naufrage même, trop commun dans ces parages, ne vous garantirait pas de mon courroux, si l'amour... mais, hélas ! votre père avant vous l'a connu sans en profiter. Il ne tenait qu'à lui de vivre ici dans un état immortel : il a fallu la passion immodérée de la patrie pour me l'arracher, l'entraîner vers la misérable Ithaque, le jeter aux flots qui l'ont englouti. Prévenu par un si triste exemple, assuré de ne plus revoir Ulysse ni votre rocher natal, consolez-vous de les avoir perdus ; acceptez, Télémaque, ma couche, mon royaume et la divinité. »